



« Bonjour de Mopti »

Chers amis de France,
Depuis les rives du Niger et du Baní, je vous envoie ce premier « **Bonjour de Mopti** », avec le cœur plein de reconnaissance et d'émotion.
Après une longue absence, j'ai regagné ma terre natale le 2 septembre 2025. Mon arrivée à Bamako fut d'abord un moment de retrouvailles familiales et de démarches administratives. Mais très vite, la route m'appelait vers Mopti, mon diocèse et mon nouveau lieu de mission.

Le trajet de 630 kilomètres entre Bamako et Mopti fut à la fois un chemin de joie et de lucidité. Les kilomètres défilent lentement, rythmés par les nids-de-poule, les tronçons dégradés — surtout entre Ségou et Mopti — et les contrôles militaires omniprésents. Ces patrouilles rappellent que la sécurité demeure fragile et que voyager ici reste un acte de confiance et de prière.

À mon arrivée, je n'ai pas tardé à reprendre la route, cette fois vers Bankass, à 130km plus loin, pour retrouver mon père et ma mère et la grande famille. Ici, la famille dépasse les liens du sang : elle s'étend aux voisins, aux amis, à tous ceux qui partagent la vie et la solidarité du quotidien. Quelle richesse ! Ces retrouvailles m'ont profondément réchauffé le cœur.



De retour à Sévaré (Mopti), j'ai rejoint la "Maison des aînés" située dans la cour de l'hôpital diocésain. Mopti est une presqu'île animée, carrefour vital entre le Nord désertique et le Sud verdoyant du Mali.

Depuis le 24 septembre, j'ai officiellement pris mes fonctions de coordinateur du centre de santé

diocésain. Ma mission : accompagner les équipes, veiller au bon fonctionnement des unités de soins (médecine générale, maternité, ophtalmologie, laboratoire, dépôt de médicaments) et mettre en œuvre la pastorale de la santé. En d'autres termes, il s'agit d'être à la fois prêtre et serviteur dans un lieu où la vie et la fragilité se rencontrent chaque jour.

Les défis sont nombreux. Face à cela, il faut de la foi, du tact et beaucoup de résilience. Je multiplie les rencontres avec le personnel, les techniciens, les partenaires sociaux. L'hôpital se trouve en première ligne d'une crise humanitaire profonde : il accueille et soigne de nombreux déplacés internes et réfugiés, victimes de la guerre et de la pauvreté. Grâce à la solidarité d'ONG et à des dons — notamment en médicaments —, nous parvenons à maintenir l'espérance.



À la fin septembre, une pénurie de carburant a provoqué une flambée des prix et de longues coupures d'électricité qui paralysent parfois le travail et exigent beaucoup d'imagination et de patience.

Les populations locales, malgré la fatigue et l'incertitude, continuent d'avancer avec une énergie intérieure qui force le respect.



Du 7 au 10 octobre, nous avons vécu la session de la rentrée pastorale : un temps de prière, de fraternité et de relance missionnaire avec tous les confrères et agents pastoraux du diocèse. C'était un moment d'unité, de prière et d'encouragement mutuel.

Chers amis, ce premier message marque le début d'un lien que je souhaite régulier. Vous recevrez désormais « **Bonjour de Mopti** » une fois par trimestre, pour partager avec vous les nouvelles de notre mission, nos défis, mais surtout nos espérances.

Que Dieu vous bénisse et qu'Il vous garde dans la paix et la joie.
Avec toute mon amitié fraternelle.

Père Vincent SODIO
Mopti, Mali – Octobre 2025
00223 65 74 49 96
vincentsodio@yahoo.fr